

en cette petite Eglise, où il recitoit son Chapelet à deux genoux deuant que d'en sortir.

Le Pere leur disant qu'à la verité c'estoit chose bien agreable à Dieu d'entendre tous les iours la sainte Messe; neantmoins qu'il ne se faschoit pas quand on s'en absentoit les iours de travail : l'un d'entr'eux prenant la parole, luy dist; Mon Pere, ne nous dy point que Dieu n'est pas fâché si nous n'assistons point à la sainte Messe; dy-nous seulement qu'il agrée que nous nous y trouuions; cela suffit pour nous y faire venir; les paresseux se pourroient preualoir de la moitié de ton discours.

Les prieres se font le soir & le matin dans les cabanes, avec vne telle consolation de ces bonnes gens, que quelques Sauvages du Saguene se voulans embarquer pour retourner en leur pays, vintrent querir le Pere dès le point du iour, pour les faire prier Dieu deuant leur depart. Il n'y a pas long-temps que les Sauvages auoient encor de la honte de prier Dieu publiquement, maintenant on ne rougit plus pour se mettre à genoux, pour ioindre les mains, pour prier hautement; c'est vn blâme de n'aimer point la priere. Ce changement